



Corela

Cognition, représentation, langage

HS-20 | 2016

L'Implicite

L'implicite, études de cas en linguistique appliquée

Juliette Elie-Deschamps



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/corela/4659>

DOI : 10.4000/corela.4659

ISSN : 1638-573X

Éditeur

Cercle linguistique du Centre et de l'Ouest - CerLICO

Référence électronique

Juliette Elie-Deschamps, « L'implicite, études de cas en linguistique appliquée », *Corela* [En ligne], HS-20 | 2016, mis en ligne le 06 décembre 2016, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/corela/4659> ; DOI : 10.4000/corela.4659

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.



Corela – cognition, représentation, langage est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International.

L'implicite, études de cas en linguistique appliquée

Juliette Elie-Deschamps

Présentation

- 1 Ce volume rassemble des articles traitant de la thématique générale de l'implicite.
- 2 L'implicite est un matériau très riche et peut donc prendre des orientations diverses. En effet, il s'agit d'un vaste domaine regroupant toute activité présentant un décalage entre le *dit* et le *vouloir dire*, balayant ainsi le non-dit, le non-littéral, l'indirect ou encore le figuré.
- 3 Ce thème est abordé au travers d'études accordant une grande place aux dimensions sociales et psychologiques du langage. A ce titre, l'orientation de ce volume se veut fondamentalement ancrée dans le domaine de la linguistique appliquée.
- 4 Les sept articles présentés ici permettent de croiser les regards sur des questions interdisciplinaires : comment peuvent être analysés les différents aspects de l'implicite dans l'humour ? Les capacités argumentatives impliquent-elles un recours à une forme complexe d'implicite ? Quelles stratégies sont mises en place dans l'interprétation des discours polémiques ? En quoi les signaux vocaux constituent-ils des marques de l'implicite de l'énonciation ? Comment les différentes formes de l'implicite sont-ils également perçus et traités par les apprenants, qu'ils soient des apprenants francophones ou non francophones, de niveau primaire ou de niveau avancé ? Est-il possible de les enseigner en classe ? Si oui, sous quelle forme ? Quelles inférences sont mises en place lors de la compréhension de l'implicite, telles que dans les expressions idiomatiques ? Quels sont les rapports entre les procédés de structuration du lexique et l'accès à l'implicite ?
- 5 Le premier article, celui de **Florence Charles**, propose d'analyser les discours humoristiques, en particulier le loufoque, en classe de CP, lors d'une situation d'enseignement/apprentissage autour de la lecture d'un album jeunesse, *Dis papa*,

pourquoi les zèbres ne font-ils pas du patin à roulettes ? (Quentin Gréban, 2006). Grâce au compte rendu d'une expérience dans ce cadre, l'auteur souligne le rôle important de l'étayage de l'enseignant, elle pointe notamment les aspects implicites retenus dans cet album par celui-ci mais aussi les dispositifs et activités mis en place pour les aborder et les difficultés et limites rencontrées. L'étude présentée dans cet article analyse également la perception et la compréhension de l'implicite par les élèves.

- 6 Le second article se situe également dans le cadre pédagogique et présente un projet de recherche mené à l'Université de Poitiers/ESPE. **Malika Kaheraoui** et **Xavier Lerner** ont conduits des débats ouverts sur image à visée réflexive auprès d'enfants de 5 à 10 ans dans l'objectif d'observer et d'analyser leurs capacités d'argumentation. Ce type de tâche implique d'utiliser et de renforcer les capacités des enfants à passer par une forme complexe d'implicite. Le recours aux images et aux métaphores pourrait signifier une perception de l'implicite comme moyen de construire une représentation discursive à défendre auprès des pairs et peut être perçu comme aide à la généralisation.
- 7 Les deux articles suivants se positionnent davantage dans le domaine de l'analyse du discours. En effet, l'article de **Élisabeth Richard** et **Bernadeta Wojciechowska** recense les différentes difficultés rencontrées par des étudiants non francophones natifs dans l'interprétation du discours polémique oral. A travers l'analyse de ces difficultés et de séquences de débats médiatiques polémiques, les auteurs constituent une typologie de stratégies de traitement interactif de l'implicite à valeur argumentative qui pourrait servir de modèle aux apprenants et enrichir ainsi leur répertoire d'outils d'identification et d'interprétation de l'implicite dans le discours oral.
- 8 L'article de **Bernadeta Wojciechowska** choisit également de traiter certains aspects de l'analyse du discours en s'intéressant plus particulièrement à la capacité d'interprétation des discours argumentatifs dans le français langue étrangère. Pour cela, elle s'appuie sur les supports des débats radiophoniques et propose d'étudier d'abord sur le plan théorique la manière, essentiellement implicite, dont on construit l'ethos dans le discours polémique. L'objectif est d'appliquer ce modèle théorique à l'analyse des critères mis en œuvre par les apprenants du FLE lors de la tâche d'évaluation de l'expertise d'un intervenant du débat polémique d'une émission radiophonique.
- 9 Enfin, l'article de **Chantal Rittaud-Huttinet** s'intéresse aux signaux vocaux en tant que constituants de l'implicite de l'énonciation. L'auteur propose une description approfondie de ces sons et en examine quelques uns à partir d'exemples tirés de corpus oraux spontanés de locuteurs de français langue première dans des situations d'échanges. Elle pointe alors le manque d'application de techniques d'apprentissages des signaux vocaux dans les méthodes et manuels d'enseignement du français comme langue étrangère et propose de nous livrer quelques unes de ces techniques qui pourraient être mises en œuvre dans la classe de langue.
- 10 Les deux derniers articles se penchent davantage sur des aspects psycholinguistiques du langage et pointent plus précisément des questions d'acquisition de phénomènes linguistiques relevant de l'implicite.
L'article de **Virginie Laval**, **Jamila Hattouti** et **Sandrine Gil** porte en effet sur l'étude de la compréhension d'expressions idiomatiques. Les auteurs présentent un outil informatisé d'évaluation, issu de la recherche expérimentale, permettant de mesurer les inférences en jeu dans la compréhension du langage en situation de communication.

- 11 Enfin, dans son article, **Juliette Elie-Deschamps** cherche à mettre en lien les procédés de structuration du lexique et l'accès au langage non-littéral. Pour ce faire, elle s'appuie à la fois sur le développement lexical typique mais aussi autistique. Cet article présente finalement un nouveau protocole de recherche visant à comprendre le mode de structuration lexicale de chacun et à montrer que les personnes atteintes d'un trouble du spectre de l'autisme présentent un défaut de catégorisation lexicale.

Comité Scientifique

- 12 Sophie Anquetil (Université de Limoges)
Muriel Coret (Université de Poitiers)
Karine Duvignau (Université de Toulouse 2)
Carine Duteil-Mougel (Université de Limoges)
Juliette Elie-Deschamps (Université de Limoges)
Sophie Kern (Université de Lyon 2)
Virginie Laval (Université de Poitiers)
Cindy Lefebvre-Scodeller (Université de Limoges)
Julie Rançon (Université de Poitiers)
Stéphanie Volteau (Université de Poitiers)
-

AUTEUR

JULIETTE ELIE-DESCHAMPS

Centre de Recherches Sémiotiques EA3648, Université de Limoges